



Michel, les cafards et la mort

Michel, fait aussi parler sa défunte mère dans un spectacle très freudien. Photo JSL/Thierry BLANDENET

Tout commence avec un homme, Michel, assis dans son fauteuil, un four à micro-ondes enfilé sur la tête. Celui-ci explose mais Michel est toujours vivant. Sa tentative de suicide numéro 5 vient d'échouer. Et il va essayer encore deux ou trois fois de se tuer de diverses manières sans y parvenir. Ce suicide auquel il songe depuis une dizaine d'années car « la vie ne lui convient pas », lui échappe. Alors quitte à rater sa sortie, Michel raconte sa vie morne dans sa chambre, à manger de la choucroute et à contempler la tapisserie. Il parle de sa mère, de Freud, de Dieu, il cite Cioran, Proudhon et papote avec un cafard anarchiste.

J'aurais voulu être un pot de fleurs sonne comme une grosse farce burlesque, interprétée, écrite et mise en scène de façon magistrale. Irrévérencieux, cynique, léger et profond, ce seul en scène provoque autant qu'il fait réfléchir, dopé par une bande-son digne de la meilleure émission de variété kitsch et une chanson finale électro qu'il ne faut pas spoiler.

Du sang, de la sueur, une vierge en plastique, des sabots en moumoute et un Michel hautement addictif, *J'aurais voulu être un pot de fleurs* vaut cent fois le détour, que l'on soit dépressif ou pas.

Thierry BLANDENET

➤ Collectif Xanadou, *J'aurais voulu être un pot de fleurs*. Jusqu'à dimanche à 16 h 10 et 19 h 40, place Louis-Armand Caillat. Pastille 44.

collective,

op avec un
scratch vi-
break dan-

rd ROUSSEL

niens, Fran-
udi, vendre-
imanche de
et de 17h à
h 50, squa-